HÉROS SECONDAIRES
Scott G. Browne
traduit par Morgane Saysana
480 pages - 21.70 €

Agullo

LA PRESSE EN PARLE ;

S.G. Browne

Héros secondaires

Agullo éditions, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Morgane Saysana, 480 pages, 21,70 €

Dans une comédie acerbe, les aventures de testeurs de médicaments mutants devenus les superhéros d'un monde sous médocs. Toxique et pop.

Oubliez les Batman, Superman et autres Spider-Man. Dans cette septième fiction acide (la cinquième publiée en France) de l'Américain S.G. Browne, les nouveaux superhéros s'appellent Captain Vomito, Eczéman, ou Docteur L'Enfant-Do, et sont le produit fantaisiste de notre époque de scandales pharmaceutiques et de surconsommation médicamenteuse. Leurs pouvoirs ? Provoquer vomissements, convulsions, urticaire, narcolepsie ou ballonnements intempestifs. Traqueurs de fumeurs orduriers, de clients de fast-foods injurieux et de machos indélicats, ils forment la ligue des gentlemen aux effets secondaires extraordinaires. A leur tête, Lloyd Prescott. Trentenaire new-yorkais et chômeur de longue durée, le garçon est cobaye professionnel. Comme Franck, Vic, Randy et Charlie, rencontrés entre deux tests, il est payé pour ingurgiter des substances expérimentales avant leur mise en vente sur le marché : *"Des boissons énergétiques chimiques, des pilules arrosées de marqueurs radioactifs* […], *un traitement qui faisait virer la sueur et l'urine orange fluo"*. Fantassins de la triture moléculaire, les cinq vont développer des symptômes qui vont se révéler pas si indésirables. Mais comme disait le père de Spider-Man : *"Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités."* Pas sûr qu'ils soient tous à la hauteur… Auteur à l'imagination réjouissante passé par Hollywood, S.G. Browne s'est fait connaître en mixant pitchs déjantés et solide sens de la narration. Ses précédentes fictions regorgent de zombies déguisés en Père Noël, de fantômes inscrits aux morts-vivants anonymes ou divinités dépressives. Le tout servi par une science du *cliffhanger* jubilatoire. Ménageant le suspense autant que l'humour, la satire et la farce, il détourne ici la figure pop du super-héros pour mieux fustiger les dérives d'une société malade qui continue d'exploiter les plus faibles et de s'intoxiquer sur ordonnance. C'est grave, docteur ? Plutôt, oui. **Léonard Billot**

Les Inrockuptibles

La Voie aux Chapitres

curent
sophes
beaucoup
ureux
ne Chaillan
teurs)

rait adoré Ba-
Livre de la jun-
e sa philosophie
me : « *Il en faut*
heureux. » Des
el et le bonheur
ain…
ba, l'héritier du
ur qui la liberté
é d'écrire sa pro-
est un sartrien
ala et Rafiki lui
re que « *chacun*
occuper dans le
Du stoïcisme à
voilà comment
essins animés
« Peter Pan »,
ne », « Pocahon-
lent, selon Ma-
, « *une profonde*

Avis aux profs de philo ! Qu'ils ne commencent plus jamais un cours sans pousser ce cri : « Hakuna matata ! »

F. P.

● 218 p., 13,50 €.

Héros secondaires

de S. G. Browne
(Agullo Editions)

« **DU VOMI,** *des spasmes et de l'urticaire, oh mon Dieu !* » Tels sont les effets secondaires de médocs tout à fait courants, ceux dont s'empiffre quotidiennement l'humanité : « *La consommation de médicaments allopathiques est la cinquième plus importante cause de décès aux Etats-Unis* », où les labos ont le droit de faire directement de la pub à la télé.

Dans « Héros secondaires », des cobayes professionnels, qui testent contre rémunération les nouvelles molécules pour les labos, se découvrent des « *superpouvoirs* » : ils provoquent à volonté chez autrui des crises de vomissement, d'urticaire, de narcolepsie, etc. Comme ils sont à New York, ville des superhéros, ils décident de se faire « *superhéros des effets secondaires* ». Les malotrus et criminels n'ont qu'à bien se tenir. Sauf que, être un « *mutant génétique* », produit d'une société surmédicalisée dénoncée avec humour tout au long du récit, comporte des risques. Et la comédie déjantée de S. G. Browne vire au noir. **N. P.**

● 352 p., 21,70 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Morgane Saysana.

Gueule de fer

par Pierre Hanot
(La Manufacture de livres)

LE 2 JUIN 1923, lorsque Eugène Criqui envoie l'Américain Johnny Kilbane dans les cordes au 6e round, Marcel Cerdan n'a que 6 ans. Criqui, le petit frenchy, champion du monde de boxe, célébré des trottoirs aux balcons new-yorkais, arpète tourneur-ajusteur à 13 ans, apache des faubourgs, machine à bosseler, passé professionnel à force de poings donnés. Criqui le gringalet, Criqui la douleur, Criqui la volonté, Criqui roi du noble art, qui boxe comme on survit. Soldat Criqui, du 54e régiment de ligne, devenu « *mâchoire de fer* » en 1915, après qu'un obus boche lui a cassé la gueule. Son « *cimetière d'os* » rafistolé, Criqui reprend la garde pour gagner et gagner encore, puis pour perdre et jeter l'éponge enfin, avant que son pays vachard l'oublie tout à fait.

Mais Pierre Hanot veillait dans son coin de ring. Porté par une langue de corps, de cœur, canaille et magnifique, l'écrivain rend honneur au gamin de Belleville. Il l'aime, « *il est devenu mon frangin* ».

S. Ch.

● 142 p., 18,90 €.

Le Canard enchaîné

La Première RTBF - Entrez sans frapper : « S.G. Browne gratte là où ça fait mal, mais avec humour. »

Monaco Hebdo : Sélection Culture

LES LIBRAIRES EN PARLENT ;

Librairie Madison, Libourne :

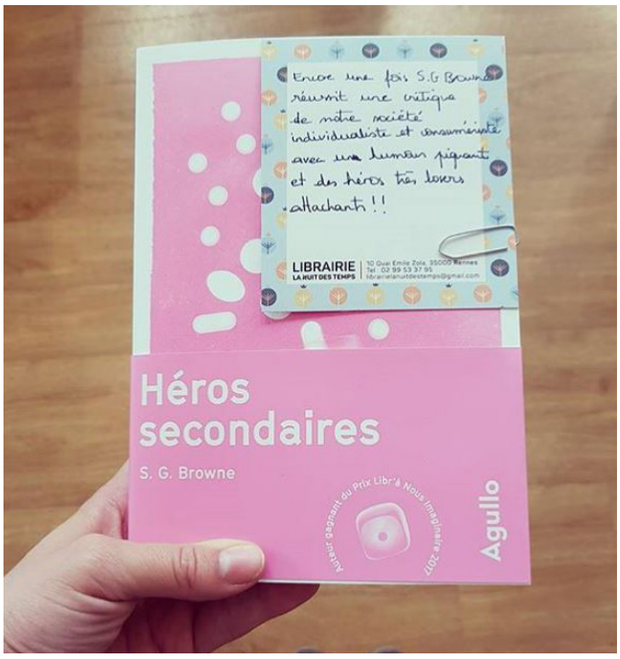
« Un roman drôle et jubilatoire, plus profond qu'il n'y paraît... »

Librairie Le Passeur, Bordeaux :

« S.G Browne se joue une nouvelle fois de nous dans un roman satirique à l'humour grinçant où des cobayes pharmaceutiques se retrouvent super-héros d'un jour ! »

Librairie La Nuit des temps, Rennes :

« Encore une fois S.G. Browne réussit une critique de notre société individualiste et consumériste avec un houmour piquant et des héros très losers attachants ! »



Maison de la Presse Mondésir, Mérignac :

« Effets désirables d'une société surmédicamentée, les super-héros de S.G. Browne entraînent le lecteur dans une histoire déjantée et totalement addictive... Un roman jubilatoire sur des héros très humains qui peinent à donner un sens à leur vie ! »

FNAC La Défense :

« Critique acide et drôle de notre société, on a là un vrai texte punchy à l'esthétique comics. »

Benoît Minville

LES BLOGUEURS EN PARLENT ;

Lyvres :	« Pas un mot n'est ratable au risque de passer à côté d'un bon mot ou d'une pirouette à la fois drôle et profonde. Excellent, excellent, excellent. »
eMaginarock :	« À la fois amusant et effrayant, sensible et grinçant, dramatique et plein de drôlerie, et en définitive plus mûr qu'il n'y paraît. »
The Killer Inside Me :	« Une belle peinture des trentenaires new yorkais un peu paumés, entre culture pop, paranoia sanitaire et délinquance ordinaire. »
Bonnes feuilles et mauvaise herbe :	« Sous ses airs potache, l'auteur n'oublie jamais de pointer nos travers, avec beaucoup d'humour et énormément de lucidité. »
Encore du noir :	« Héros secondaires, sous l'ironie, parfois mordante, parfois tendre, est aussi et avant tout un roman social [...] Pour rire un moment mais aussi pour penser un peu. »
Juste lire :	« Si vous avez envie d'une lecture décalée, ubuesque et délirante, vous ne serez pas déçu. »
M_le_maudit :	« On y retrouve les qualités d'écriture du Monsieur : dialogues ciselés, personnage forts, humour sous-jacent. »
Lea Touch Book :	« À la fois absolument hilarant et extrêmement intelligent. [...] C'est une satire passionnante ! »
Garoupe :	« S.G. Browne propose un livre beaucoup plus profond qu'il n'y parait. [...] Nous vous prescrivons à tous une bonne dose de Héros secondaires. »
Plume libre :	« Juste excellent ! [...] À prendre sans ordonnance et surtout sans contre-indication ! »